

//// MAISONS D'EXCEPTION

Par Pauline Warlet / Photos : Patrick Reynolds



DOMPTER **LES ÉLÉMENTS**

Les architectes du cabinet Irving Smith Jack se sont confrontés aux conditions extrêmes d'une vaste étendue désertique pour offrir un cocon douillet et chaleureux à une famille tombée sous le charme de cette région sauvage.







La bâtisse a été aménagée pour résister aux quarantièmes rugissants, ces vents puissants qui remontent de l'Antarctique et qui traversent ces grandes étendues sans rencontrer d'obstacles, si ce n'est les montagnes qui s'élèvent à quelques kilomètres de la maison.

Les déserts sont des environnements hostiles auxquels même les plus téméraires hésitent à se confronter. D'autant plus lorsqu'il s'agit de s'installer de façon permanente. Ils sont pourtant synonymes de tranquillité et de contact direct avec une nature préservée. Une promesse de vie qui a séduit les propriétaires de cette étrange maison aux allures de tente moderne, construite en plein désert néo-zélandais. Une région de Nouvelle-Zélande préservée grâce à l'isolement géographique de l'archipel qui y a retardé l'installation de l'Homme. Ici, pas de sable mais une vaste étendue semi-aride, soumise à des changements extrêmes de températures, entre des étés arides et des hivers glaciaux, confrontés aux quarantièmes rugissants, ces vents marins tout droit

venus d'Antarctique. Imaginée par le cabinet néo-zélandais Irving Smith Jack Architects, la construction redouble d'ingéniosité pour offrir à ses habitants un lieu de vie tourné vers l'extérieur et leur donner la sensation d'être coupés du monde ou presque, puisque la bâtisse se situe sur un large bassin intérieur, non loin de la ville d'Alexandra et des berges du fleuve Clutha qui s'étire dans l'île du sud de l'archipel.

RÉSISTER À LA FORCE DES ÉLÉMENTS

Les propriétaires de la maison sont tombés sous le charme de cette vaste étendue sauvage alors qu'ils y passaient des vacances sous une tente, comme la plupart des vacanciers à la recherche d'un

>>





(Ci-contre) La hausse du mercure en été pousse les habitants à rechercher des zones ombragées et aérées. C'est ce que leur offre l'installation de ces panneaux le long de la maison jusqu'à une terrasse aménagée pour profiter du cadre et pratiquer des activités en plein air.

(Ci-dessus) L'agencement de la maison permet également aux propriétaires d'exposer une collection d'œuvres d'art aussi modernes que colorées.

>> contact privilégié avec un environnement sauvage, quasiment vierge de toute empreinte humaine. Un mode de vie qu'ils ont souhaité retrouver en achetant une propriété sur cette terre hostile, à mi-chemin entre une zone habitée (la ville d'Alexandra) et un espace sauvage soumis à des conditions naturelles extrêmes. La bâtisse a donc été aménagée pour résister aux vents puissants qui remontent de l'Antarctique et qui traversent ces grandes étendues sans rencontrer d'obstacles, si ce n'est les montagnes qui s'élèvent à quelques kilomètres de la maison. Astuce des architectes : l'aménagement d'espaces intermédiaires à l'intérieur de la maison, sous la forme d'un couloir périphérique, qui préservent les habitants de la chute des températures en hiver afin de limiter la consommation d'énergie pour le chauffage. Côté isolation, le béton a été privilégié pour concevoir une structure à la fois stable et performante. Les conditions de vie extrêmes de cette

région du globe se ressentent également à travers une luminosité très particulière que l'équipe a dû prendre en compte dans la conception de la bâtisse. Le revêtement intérieur des panneaux aménagés le long dans la maison a ainsi été fabriqué dans le même matériau que les appareils réfrigérants. L'avantage est double : le matériau résiste aux chutes de température et offre une face recouverte d'un revêtement brillant qui permet de refléter vers l'intérieur de la bâtisse les rares rayons du soleil d'hiver, qui s'élève à seulement 14° au-dessus de l'horizon. Objectif : gagner en luminosité naturelle à l'intérieur de la maison et diminuer d'autant la consommation d'électricité. À l'inverse, la hausse du mercure en été pousse les habitants à rechercher des zones ombragées et aérées. Et c'est justement ce que leur offre l'installation de ces panneaux le long de la maison jusqu'à une terrasse aménagée pour profiter du cadre et pratiquer des activités en plein air.

>>

//// **MAISONS D'EXCEPTION**



106



(Ci-contre et ci-dessus) À l'intérieur, un couloir périphérique encadre une chambre, une bibliothèque et une pièce de repos, toutes marquées par l'omniprésence du bois.

>> UNE TENTE DES TEMPS MODERNES

Au-delà d'une forme d'habitat résistante et adaptée à l'environnement particulièrement sauvage de cette région de l'archipel néo-zélandais, les architectes ont eu à cœur de proposer aux propriétaires un projet qui s'ancre parfaitement dans un paysage aussi sauvage. Ils ont donc choisi de concevoir une tente « en dur », et surtout beaucoup mieux isolée que les modèles en tissu, qui s'élève au milieu de la plaine comme si elle avait simplement été plantée là, sans clôture ni barrière qui traduiraient l'appropriation définitive du territoire par les habitants. Une façon de leur offrir un maximum de confort sans renoncer à un mode de vie au plus près de la nature.

Construite en longueur, la maison est en réalité composée de deux zones d'habitation : la résidence principale et une dépendance réservée aux hôtes de passage. À l'intérieur, un couloir périphérique encadre une chambre, une bibliothèque et une pièce de repos, toutes marquées par l'omniprésence du bois, un matériau privilégié pour créer des pièces chaleureuses et faire écho à la proximité avec la nature. Cet agencement permet également aux propriétaires d'exposer une collection d'œuvres d'art aussi modernes que colorées auxquelles des touches de jaune, appliquées aux portes, répondent. Un goût pour l'éclectisme que vient confirmer la décoration de la maison, parsemée de mobilier coloré habilement mis en scène. ■